



Seniors digitales – la téléphonie résident a-t-elle encore un sens ?

Plus le temps passe, plus la question se pose pour les EMS de savoir si la téléphonie fixe doit encore faire partie d'un projet (ou d'une modernisation).

En 2020, ProSenectute a participé à une étude sur ce thème. ([Étude Digital Seniors \(prosenectute.ch\)](https://prosenectute.ch))

Il en est ressorti que 74% des seniors de plus de 65 ans sont déjà très familiers avec les appareils numériques. Parallèlement, la «distance digitale», c'est-à-dire les seniors qui se déplacent « hors ligne », s'éloigne vers les plus de 80 ans.

Deux tiers des seniors se déplacent avec des smartphones / tablettes.

Les seniors se déplacent déjà en grande partie avec un appareil mobile, que ce soit pour assurer leur sécurité personnelle et pouvoir joindre leurs proches à tout moment, pour s'informer en ligne ou simplement pour se divertir.

L'augmentation constante de la mobilité se manifeste également chez les plus grands fournisseurs suisses.

Alors que Swisscom comptait encore 3,7 millions de raccordements au réseau téléphonique fixe en 2007, il n'en restait plus que 1,52 million fin 2020 (source : [Swisscom atteint les objectifs 2020 -résultat d'exploitation solide](#) & Swisscom : [plus de bénéfices malgré le recul de la téléphonie fixe - Blick](#)).

Qu'est-ce que cela signifie en cas de déménagement dans un EMS

Il est difficile d'imaginer que les seniors ayant une affinité aux appareils mobiles se sépareront de leur smartphone ou de leur tablette lors d'un déménagement en maison de retraite.

Pourtant, lors de la construction ou de la modernisation, il faut toujours tenir compte du fait que près de 81% des résidents ont une moyenne d'âge supérieure à 80 ans. (Source : [Institutions médico-sociales : Nombre de clients selon l'âge et le sexe - 2001-2020 | Tableau | Office fédéral de la statistique \(admin.ch\)](#))

Nous nous trouvons donc actuellement dans une phase intermédiaire où l'on peut supposer que quelques résidents emménagent avec leur propre appareil mobile, tandis que d'autres n'ont pas encore eu de grands contacts avec le monde digitale.



Que recommande SmartLiberty à ses clients ?

La meilleure solution nous semble la réalisation du câblage dans les chambres par IP. Cela permet aux maisons de retraite de pouvoir décider en fonction de la situation si un appareil de téléphonie fixe doit encore être installé ou non.

Si le raccordement n'est pas nécessaire, il existe d'autres applications sur le marché qui sont reliées d'une manière ou d'une autre à un cloud ou à un serveur via IP (par ex. TV, Wi-Fi, systèmes d'appel, installations de contrôle d'accès, capteurs externes, commandes KNX, etc.) L'installation n'est donc pas perdue, elle peut être utilisée pour d'autres choses.

Un EMS devrait donc essayer d'éviter de continuer à développer le câblage analogique.

La génération des baby-boomers n'aura plus besoin de la téléphonie fixe.

C'est clair que ceci est une thèse un peu risquée. Aujourd'hui, nos seniors peuvent encore rencontrer des difficultés à manipuler des écrans tactiles. Cela est dû à la composition et à l'épaisseur de la peau des mains. De nombreux fabricants ont déjà reconnu ce problème, certains ont même déjà mis des solutions en place et continuent à travailler d'arrache-pied pour éliminer ce problème complètement.

Lorsque cette nouvelle génération emménage dans un EMS, celui-ci devra plutôt se demander comment assurer toute la communication mobile. Les installations GSM internes qui existent déjà sur le marché constituent une solution. Lisez également l'article à ce sujet : [Inhouse-GSM - phénomène de mode ou le nouvel must have ?](#)



«Je ne peux pas m'imaginer dire un jour à mes parents qu'ils doivent laisser leur smartphone à la maison lorsqu'ils emménagent dans une maison de retraite. Et cela uniquement parce que l'établissement ne dispose que d'une téléphonie fixe.
Je vois déjà le grand sourire et lorsqu'il me disent : « Nous ne sommes pas vieux et nous utilisons le smartphone depuis si longtemps. »
Préparons-nous donc en conséquence à un avenir déjà très proche».



Jan Binggeli, CSO SmartLiberty